

# RHINOLOPHE EURYALE

## *Rhinolophus euryale*

Mammifère, Chiroptère, Rhinolophidés

CODE NATURA 2000 : 1305



SITUATION DE L'ESPECE		
Répartition Géographique	Europe	Le Rhinolophe euryale occupe la presque totalité des régions méditerranéennes jusqu'au Turkestan et à l'Iran mais la plus grosse partie des effectifs européens se concentre en France, dans la Péninsule ibérique et les pays balkaniques ; dans le reste de l'aire de répartition, les données sont plus éparées et ne concernent souvent que de petites colonies.
	France	L'espèce est répandue dans la moitié sud du pays avec de grandes disparités en terme de densités ; les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées représentent les bastions de population pour l'espèce.
	Région Provence-Alpes-Côte d'Azur	Autrefois commun, notamment dans les Bouches-du-Rhône et le Var, le Rhinolophe Euryale est devenu extrêmement rare en région PACA. Les seules cavités où l'espèce est régulièrement observée se situent dans les gorges de la Siagne (limite 06 / 83) et dans les gorges de Châteaudouble (nord Draguignan). Les autres données sont issues d'observations ponctuelles. Ces observations laissent à penser qu'une petite population subsiste en se réfugiant dans les cavités du réseau karstique de Canjuers et son pourtour. <i>Carte de répartition régionale (GCP / DIREN, 2008)</i>
Etat de conservation et Tendances d'évolution des effectifs	Europe	L'espèce semble encore bien présente dans certaines régions d'Europe méridionale (Grèce, Bulgarie, Roumanie, Yougoslavie, Hongrie, Slovaquie, Italie, Espagne et Portugal) avec de grosses populations dans des cavités notamment dans le sud-est du continent.
	France	La population de Rhinolophes euryales, estimée à 17 000 individus en 2007 (SFEPM), a fortement régressé ces trois dernières décennies, de façon particulièrement importante dans les départements situés en limite nord de son aire de répartition. L'espèce a ainsi aujourd'hui presque complètement disparue de Bourgogne, du Centre, de Franche-Comté, des Pays de la Loire, de Rhône-Alpes et de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Les régions Midi-Pyrénées et Aquitaine semblent former le bastion national de l'espèce, cette dernière accueillant plus de 50% des effectifs hivernants connus dont la quasi-totalité en une seule colonie au Pays Basque.
	Région Provence-Alpes-Côte d'Azur	Les effectifs connus sont inférieurs à 100 individus pour la région. Les connaissances sur cette espèce sont trop parcellaires sur la région pour envisager une tendance évolutive des populations. Des études complémentaires sont à réaliser (prospection du réseau karstique, radiopistage...)
BIOLOGIE		
<p><b>Activité</b></p> <p>L'espèce passe une partie de l'année en hibernation (mi-décembre à mi-mars). Les sites de transit sont occupés de mi-octobre à mi-décembre et de mi-mars à mi-juin. Les sites de mise bas sont rejoints au dernier moment, ce qui rend très difficile leur découverte.</p> <p>Bien que réputé sédentaire, les Rhinolophes euryales peuvent effectuer des déplacements parfois importants entre site de reproduction et d'hivernage (134 km). Ceci expliquerait la présence de colonies de reproduction ou d'hivernage dans certains secteurs que semblent ensuite désertier l'espèce.</p> <p>Le Rhinolophe euryale sort à la tombée de la nuit pour chasser en volant à faible hauteur. Il peut pratiquer un vol papillonnant mais aussi chasser à l'affût ou faire du surplage. Le rayon d'action d'une colonie s'étend de 5 à 15 km autour du gîte.</p>		

## Reproduction

- La maturité sexuelle serait atteinte à un an mais certains auteurs signalent des maturités plus tardives (jusqu'à 3 ans avant la première mise bas).
- l'accouplement est automnal.
- Les naissances s'échelonnent en juin/juillet. Un seul petit par femelle et par an
- L'envol des jeunes a lieu au bout de 4 à 5 semaines.
- Pendant la phase de reproduction, l'espèce est très sociable et se mélange fréquemment à d'autres espèces comme le Minoptère de Schreibers, le Murin de Capaccini ou le Petit Murin.

## Régime alimentaire

Pratiquement inconnu jusqu'à ces dernières années, il semble que l'espèce se nourrisse essentiellement de Lépidoptères (60% des proies consommées). Les diptères brachycères cyclorhaphes (Muscidae et familles apparentées) sont bien représentés également (24,4 %). Les araignées apparaissent en petit nombre dans le guano (près de 6 %).

## HABITATS UTILISES

<b>Habitats de reproduction et d'hivernage</b>		C'est une espèce méridionale des régions chaudes de plaine et des contreforts montagneux qui ne semble pas dédaigner, néanmoins, les climats d'influence plus océanique ; La plupart des colonies de reproduction connues se situent en cavité, la plupart du temps en mélange avec le Minoptère de Schreibers. L'hivernation a lieu également dans les cavités, en général loin de l'entrée, dans des secteurs d'une tranquillité absolue (Petite galerie annexe, avens). L'espèce hiberne en essaim lâche important variant de quelques dizaines à plusieurs centaines voire milliers d'individus.
<b>Habitats d'alimentation</b>		Les terrains de chasse sont constitués par la chênaie verte et pubescente, les vergers, les ripisylves, les secteurs recolonisés par la forêt après abandon du pâturage et les prairies du moment qu'elles présentent des lisières arborées ou des arbres isolés.

## VALEUR PATRIMONIALE DE L'ESPECE

	Composante	Nature	Niveau
<b>Statut juridique de l'espèce</b>	<b>Statut européen</b>	<i>Directive Habitats</i> <i>Convention de Berne</i> <i>Convention de Bonn</i>	Annexe II et IV Annexe II Annexe II
	<b>Statut national</b>	<i>MNHN (1994) Liste rouge nationale</i>	Vulnérable
	<b>Statut régional</b>	<i>Avis d'expert</i>	Rare

## MENACES IDENTIFIEES

<b>Menaces sur l'espèce</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Dérangement des colonies de reproduction (fréquentation humaine du milieu souterrain)</li><li>- Disparition des gîtes (aménagement touristique des cavités, fermeture pour mise en sécurité des mines)</li><li>- Intoxication des animaux par les pesticides, phytosanitaires et autres produits de traitement vermifuge des cheptels</li></ul>
<b>Menaces sur ses habitats</b>	Les connaissances actuelles sur les exigences du Rhinolophe euryale en matière d'habitats de chasse sont trop fragmentaires pour évaluer précisément les menaces affectant ces derniers. Néanmoins, la banalisation des paysages, la monoculture intensive et les forêts de résineux semblent incompatibles avec le maintien de l'espèce.